

L'UNESCO peut compter sur Cuba, comme Cuba compte sur l'UNESCO



Paris, 23 juin (RHC) - "Faites comme chez vous", a déclaré jeudi la directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, au président de la République de Cuba, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, qui a visité le siège de l'agence des Nations Unies, dans le cadre de sa participation au Sommet pour un nouvel ordre financier mondial, qui se tient dans cette ville.

Après avoir été reçus à l'entrée du bâtiment emblématique, reconnu comme un trésor de l'architecture moderne, et avoir pris la photo officielle devant les drapeaux cubain et de l'UNESCO, les deux dirigeants

ont eu un entretien au cours duquel la directrice générale a souhaité une "cordiale bienvenue" au dirigeant cubain et a qualifié d'excellentes les relations entre Cuba et l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Mme Azoulay a déclaré qu'elle gardait un excellent souvenir de sa visite à La Havane en décembre 2019, lorsqu'elle avait également été reçue par le chef de l'État au Palais de la Révolution.

Díaz-Canel a déclaré qu'à chaque fois qu'il se rend à l'UNESCO - c'est la deuxième fois qu'il y vient, la précédente ayant eu lieu en 2018 - il se sent chez lui et est "très reconnaissant de l'opportunité qui lui est offerte de revenir".

Après les entretiens, le président cubain a écrit dans le livre des visiteurs de cette organisation multilatérale que "c'est un immense plaisir de visiter le siège de l'UNESCO une fois de plus et de pouvoir parler, partager des idées, des rêves et des objectifs en termes de défense de l'éducation, de la science et de la culture en tant que piliers de la paix dans le monde".

Merci beaucoup de nous avoir donné cette opportunité, a-t-il ajouté, avec tout le respect, l'admiration et l'affection de Cuba pour le travail de l'UNESCO.

"L'UNESCO peut compter sur Cuba, tout comme Cuba compte sur l'UNESCO", a-t-il souligné.

L'ambassadeur de Cuba auprès de l'UNESCO, Yahima Esquivel Moynelo, a fait part à la presse des liens historiques et très profonds qui existent depuis 70 ans entre Cuba et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

C'est le triomphe de la révolution cubaine qui a permis de resserrer les liens entre Cuba et l'UNESCO, car c'est précisément cette organisation multilatérale qui "promeut les principes fondamentaux de notre projet social".

Mme Esquivel Moynelo a souligné les visites des derniers directeurs généraux de l'Organisation à Cuba, qui constituent des étapes importantes de cette relation établie depuis sept décennies : la directrice actuelle, Audrey Azoulay, s'est rendue à Cuba en 2019, et sa prédécesseure, Irina Bokova, s'y est rendue à trois reprises, tout comme Federico Mayor Zaragoza l'avait fait quelques années plus tôt.

Au siège de l'Organisation, a rappelé l'ambassadeur cubain, "nous avons également eu le privilège de recevoir le général d'armée Raúl Castro, en 2016, dans le cadre de sa visite d'État en France", ainsi que le président Díaz-Canel à deux reprises, d'abord en 2018, et maintenant dans le cadre du Sommet pour un nouveau pacte financier mondial.

Avec une signification particulière, il a évoqué la visite historique en 1995 du commandant en chef Fidel Castro Ruz, dans le cadre de laquelle il a prononcé un discours important au Conseil exécutif de l'UNESCO.

Ce sont des faits qui soutiennent également l'engagement de Cuba envers l'UNESCO et l'engagement de l'UNESCO envers Cuba, ce qui rapproche et réaffirme les relations existantes, a-t-il déclaré. Dans le cadre de cet engagement mutuel, il a également souligné que l'Organisation envoie chaque année aux Nations unies un rapport sur les implications du blocus pour la nation caribéenne dans les domaines de compétence de l'organisation multilatérale.

Il s'agit sans aucun doute d'une relation historique, basée sur le respect, la coopération et l'échange, où "Cuba est non seulement bénéficiaire de la vision et du mandat de l'Organisation, mais l'Organisation a également bénéficié de l'expérience de Cuba dans les domaines du patrimoine, de la gestion intégrée du patrimoine, de l'éducation et d'autres domaines".

L'un des jalons les plus significatifs de ces liens historiques est la campagne d'alphabétisation de Cuba, menée en 1961. À l'époque, explique Esquivel Moynelo, "l'UNESCO a apporté son soutien à la préparation de manuels et d'abécédaires, ainsi que des conseils méthodologiques sur le processus.

Le commandant en chef a toujours dit, a-t-il rappelé, que le monde et le système des Nations unies avaient besoin d'une organisation comme l'UNESCO pour les pays en développement.

Dans le contexte actuel, il est essentiel "de continuer à travailler et à consolider nos relations avec l'Organisation afin de continuer à promouvoir l'éducation en tant que droit humain fondamental, ainsi que l'accès à la culture et à la science, pour la fonction et le bénéfice de l'humanité".

Se référant aux projets conjoints qui existent actuellement, il a expliqué que l'un des plus importants qui est en cours de développement s'appelle Transcultura, "où La Havane est un centre régional de formation pour les jeunes des Caraïbes".

Ce projet, a-t-il expliqué, qui est mené conjointement avec l'Union européenne et géré par l'UNESCO depuis son bureau dans la capitale cubaine, "est dédié aux jeunes des Caraïbes". Pour son développement, Cuba utilise "ses institutions éducatives telles que l'Institut supérieur des arts, l'Université de La Havane, le Collège universitaire San Geronimo et l'École internationale de cinéma, pour former des jeunes dans des domaines tels que les industries culturelles et créatives".

Il s'agit d'un projet important pour la région, pour l'Unesco et pour Cuba.

(Tiré du site de la Présidence)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/326398-lunesco-peut-compter-sur-cuba-comme-cuba-compte-sur-lunesco>



Radio Habana Cuba